

1 avril 1968

## **Rien que des cadeaux, pas de sacrifices**

Page 651 du livre bleu

Pourquoi ne perceviez-vous pas comme une libération de la souffrance d'apprendre que vous êtes libre ? Pourquoi n'acclameriez-vous pas la Vérité au lieu de la regarder comme étant une ennemie ? Pourquoi un passage facile, indiqué si clairement qu'il est impossible de perdre son chemin, semble-t-il plein d'épines, rocailleux, et beaucoup trop difficile à suivre pour vous ? N'est-ce pas parce que vous le voyez comme la route vers l'enfer, au lieu de le voir comme un chemin simple, sans sacrifice ni perte pour vous retrouver au Ciel et en Dieu ?

Jusqu'à ce que vous réalisiez que vous n'abandonnez rien, et jusqu'à ce que vous compreniez qu'il n'y a pas de pertes, vous aurez certains regrets au sujet du chemin que vous avez choisi et vous ne verrez pas les nombreux gains que votre choix vous a offerts. Pourtant, bien que vous ne les voyiez pas, ils sont là.

En effet, la cause de ces effets a été effectuée et là où la cause est entrée, les gains sont présents. Vous avez accepté la cause de la guérison et donc c'est sûr que vous êtes guéri. Étant guéri, le pouvoir de guérir est le vôtre maintenant. Le miracle n'est pas une chose séparée qui se produit de façon soudaine comme un effet sans cause. Le miracle en lui-même n'est pas non plus une cause. Mais là où est sa cause, là est obligatoirement le miracle.

Maintenant le miracle s'accomplit, mais ce n'est pas perçu, ses effets sont là mais ne sont pas vus encore. Tournez-vous vers l'intérieur maintenant et vous ne le regretterez pas car il y a vraiment matière à réjouissance et d'espoir de paix.

C'est avec un immense désespoir qu'il a été tenté de trouver un espoir de paix sur un champ de bataille. Il a été futile d'exiger d'échapper au péché et à la douleur de ce qui a été fait justement pour servir la fonction de retenir le péché et la douleur.

La douleur et le péché sont vraiment une seule et même illusion. Comme la haine et la peur, l'attaque et la culpabilité ne font qu'une. Là où ils sont sans cause leurs effets ont disparu et l'amour doit nécessairement venir là où ils ne sont pas. Pourquoi ne vous réjouissez-vous pas ?

Vous êtes libéré de la douleur et de la maladie, de la misère et de la perte, ainsi que de tous les effets de la haine et de l'attaque. La douleur n'est plus votre amie ni la culpabilité, votre dieu. Vous devriez maintenant accueillir les effets de l'amour.

Votre Invité sacré est venu, vous L'avez demandé et Il est venu. Vous ne L'avez pas entendu entrer car vous ne L'avez pas encore totalement accueilli.

Pourtant Ses cadeaux sont venus avec Lui. Il les a déposés à vos pieds et il vous demande maintenant de les *accepter*, de les prendre comme étant à vous. Il a besoin de votre aide pour les donner à tous ceux qui marchent séparés, **croyant** qu'ils sont seuls et isolés.

Ils seront guéris quand vous *accepterez* vos cadeaux puisque votre Invité accueille chaque personne dont les pieds ont touché le sol sacré sur lequel vous vous tenez, là où Ses cadeaux sont déposés aussi pour eux. Vous ne voyez pas maintenant tout ce que vous pouvez donner à cause de tout ce que vous avez reçu. Pourtant Celui qui est entré ne fait qu'attendre que vous veniez là où vous L'avez invité à demeurer.

Il n'y a aucun autre lieu où Il puisse trouver Son hôte, ni où Son hôte puisse Le rencontrer. Ses cadeaux de paix, de joie et tout le bonheur que Sa présence amène ne peuvent être obtenus nulle part ailleurs puisqu'ils sont là où est Celui qui les a amenés avec Lui pour qu'ils puissent vous appartenir.

Vous ne pouvez pas voir votre Invité mais vous pouvez voir Ses cadeaux. Quand vous les regarderez, vous **croirez** que Sa présence est sûrement là parce que ce que vous pouvez faire maintenant ne pourrait pas être fait sans l'amour et sans la grâce qu'apporte Sa présence.

